

Quand les chasseurs rencontrent les écoliers

BARSAC Les chasseurs barsacais sont allés à la rencontre des élèves de l'école primaire dans le cadre du temps d'activités périscolaires

Alban Maucouvert, président de la société de chasse de Barsac, est passionné de chasse, mais aussi par tout ce qui touche à la nature. La pratique cynégétique ne se cantonne pas à prendre le fusil à l'ouverture générale et de le ranger à la fermeture. Car dès la fin février, c'est une autre facette de la chasse qui commence. Celle de l'aménagement du territoire et de la réadaptation du petit gibier sédentaire, des battues de régulation des nuisibles, du piégeage etc. Bref la partie immergée de la gestion cynégétique.

De plus, le président Maucouvert est un fin pédagogue qui ne manque pas une occasion de promouvoir sa passion. Il a ainsi invité des personnes ne chassant pas lors des journées découverte initiées par la fédération des chasseurs.

Sa dernière action s'est déroulée à l'école primaire où il a rencontré les élèves de cours préparatoire et cours moyen 1. « L'éducation à l'environnement fait partie des enseignements dispensés aux élèves. La Ville



Alban Maucouvert montre un massacre de cerf aux écoliers. P. I.

de Barsac a décidé de proposer aux enfants un atelier innovant sur la chasse dans le cadre du temps d'activités périscolaires», précise-t-il. L'objectif de cette démarche consiste à amener les gamins à découvrir et à les sensibiliser avec leur proche environnement, les animaux qui le peuplent et cohabitent avec la présence et les activités humaines.

Le lion, le zèbre ou le crocodile

Le souhait du dirigeant cynégétique est d'amener ses jeunes interlocuteurs à saisir la complexité et la fragilité du monde qui les entoure. « Ceux-ci connaissent davantage le

lion, le zèbre ou le crocodile que le blaireau, la fouine ou la perdrix. C'est pour cela que cette série d'ateliers a été mise en place avec un cycle de plusieurs semaines, à raison d'une heure par semaine et par classe. Il a été fait appel à la société de chasse pour les animer », explique le chasseur. La municipalité avait à cœur de démystifier la chasse auprès des enfants.

Côté pratique, le programme mis au point par Alban Maucouvert est basé sur la connaissance de la faune sauvage et de ses habitats. Les interventions sont personnalisées et en lien avec un milieu bien défini tels

que le bocage, les zones humides, la forêt, le milieu ouvert, ainsi que ceux de proximité que sont les parcs et les jardins, les zones urbanisées. Ces interventions s'appuient également sur des pédagogies adaptés aux différentes tranches d'âge.

De manière ludique

Lors de chaque séance, le dirigeant aborde un type de milieu et les espèces qui le peuplent. Il décrit ainsi les animaux sauvages les plus courants sur le territoire communal. Dans un second temps, des ateliers vont être mis en place afin de pouvoir tout apprendre de manière ludique par le biais de quiz, de jeux basés sur la reconnaissance d'éléments naturels tels que les empreintes ou les plumes et des activités comme le dessin et le coloriage. « Les enfants ont été très attentifs et surtout particulièrement intéressés. Ils avaient vraiment à cœur de participer à cette activité. C'est un grand plaisir de revenir dans cette école où j'ai été scolarisé en maternelle et en primaire. Et c'est un retour normal des choses que de pouvoir apporter ma petite pierre à l'éducation à la nature de nos chères petites têtes blondes. Il y a eu quelques moments de rigolade quant à la désignation de certaines espèces, mais j'ai été agréablement surpris par leurs connaissances générales en matière d'animaux parfois supérieures à celle de certains adultes », fait remarquer le jeune homme.

Patrick Izaute